

La Provence - 14/06/18

La Provence

La Provence

Jeudi 14 juin 2018

SAINT-ETIENNE-DU-GRÈS

La méduse, l'œuvre monumentale de Jean-Pierre Formica pour A-Part

Il n'est jamais là où le public l'attend. Jean-Pierre Formica le concède volontiers. "Je rends fou les collectionneurs", glisse-t-il avec son regard malicieux. Son histoire, c'est celle d'un cheminement d'artiste. Un parcours guidé par les couleurs, la lumière, la matière. "La vie, les gens, la nature, tout me bouscule, glisse-t-il. Sinon, je n'ai rien à dire". Le premier rendez-vous d'A-Part (14-16 juin) l'a installé au pied d'un nouveau défi. Pour la première fois, l'artiste se frotte au street-art sur une façade de 16 mètres de long sur 11 mètres de haut. Un espace d'expression disposé sur l'un des silos de la coopérative Alpilles-Céréales.

"C'est le lieu le plus difficile, celui dont personne ne voulait", s'amuse l'artiste. Cette façade très visible (elle longe la route) est constituée d'une tôle ondulée. Pour limiter les désagréments, il a même été proposé à Jean-Pierre Formica de poser un nouveau support. Une éventualité écartée. "Le street-art, c'est travailler sur ce que l'on a", répond Jean-Pierre Formica, qui apprécie cette liberté offerte par les commissaires des expositions d'A-Part. Mais avant de songer à la technique, l'artiste a dû imaginer le sujet. L'idée lui est venue de représenter une méduse.

Celle-ci s'intègre au mur du silo avec des teintes très sobres. Elle se dévoile en blanc sur un fond d'un bleu profond, qui exprime les abysses. "La méduse est toujours en vibration, son mouvement est constant, évoque Jean-Pierre Formica. Elle voltige, volète, descend en profondeur. La synergie avec la matière est parfaite". L'artiste a souhaité également rendre hommage à la période antique qui voyait des représentations issues de la mythologie grecque, comme les méduses.

Depuis la semaine dernière,



Jean-Pierre Formica présente son travail sur les méduses. L'animal sera représenté sur 16 m de long et 11 m de haut sur l'un des silos de la coopérative Alpilles-Céréales. PHOTOS GALERIE FABINE ET DR

"La technique est différente mais ce n'est qu'un moyen si on a quelque chose à dire"

il s'attaque à ce challenge sur le silo à l'aide d'une nacelle guidée par Diana Castillo, "qui effectue un travail remarquable". Avec cette œuvre, il découvre le dessin à la bombe et le street-art. "Je m'amuse bien,

avoue-t-il. La technique est différente mais ce n'est qu'un moyen si on a quelque chose à dire. En revanche, si on n'y prend pas garde, c'est de la déco. Sinon, c'est de la peinture". Un défi relevé avec l'enthousiasme d'un artiste qui apprécie de se mettre en danger, de sortir des sentiers battus. Des sensations qui ne cessent de guider ses pas. "C'est un challenge pour tout le monde", poursuit Leila Voigt, la présidente du festival, qui a tissé des liens très forts avec Jean-Pierre Formica.

L'artiste a déjà laissé libre court à son talent et son imagination à deux reprises depuis la création du festival A-Part. En 2012, il a réalisé une rosace en céramique (2000 pièces environ) aux Baux-de-Provence "qui donnait l'impression d'être un soleil de feu". Deux ans plus tard, son installation représentait une "armée de sel" au Domaine du Trévallon récemment restauré. A chaque fois, l'artiste a marqué les esprits. Ce sera encore le cas au Grès ces prochains jours. **Nicolas BARBAROUX**